






Le Cheval en Asie

L'Asie est le continent le plus peuplé au monde. Il comprend de nombreux pays tels que les plus peuplés : La Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan, la Russie, le Bangladesh ou encore le Japon.

En Asie comme dans beaucoup d'autres parties du monde, le cheval a joué un rôle. Certes, son rôle ne fut pas aussi diversifié en Asie qu'en Occident. Le cheval fut principalement utilisé pour l'armée et le gouvernement et plus rarement dans l'agriculture ou le transport. En Asie, des facteurs à la fois environnementaux et culturels affectèrent son utilisation et contribuèrent à cet usage comparativement assez limité.

Pays d'Asie			
Asie centrale 	Afghanistan · Kazakhstan · Kirghizistan · Ouzbékistan · Russie ¹ · Tadjikistan · Turkménistan	Asie de l'Est 	Chine · Corée du Nord · Corée du Sud · Mongolie · Japon
Asie occidentale 	Arabie saoudite · Arménie ¹ · Azerbaïdjan ¹ · Bahreïn · Égypte ¹ · Émirats arabes unis · Géorgie ¹ · Iran · Iraq · Israël · Jordanie · Koweït · Liban · Oman · Qatar · Syrie · Turquie ¹ · Yémen	Asie du Sud-Est 	Birmanie (Myanmar) · Brunei · Cambodge · Indonésie · Laos · Malaisie · Philippines · Singapour · Thaïlande · Timor oriental ¹ · Viêt Nam
Asie du Sud 	Bangladesh · Bhoutan · Inde · Maldives · Népal · Pakistan · Sri Lanka	Autres entités politiques	Autorité palestinienne · République de Chine (Taiwan)
¹ partiellement asiatique			

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bangladesh>

Le Cheval à travers l'Asie :

A. Asie de l'Est

1) La Chine :

L'histoire montre que les chevaux ont été utilisés et chevauchés en Chine depuis très longtemps, et la Chine peut mettre à son actif deux inventions significatives pour l'utilisation du cheval tels que le collier d'épaule¹ et les étriers.

Les chevaux furent essentiels à la défense de la Chine contre les nomades montés qui harcelaient continuellement l'Empire du Milieu dès le IV^{ème} Siècle avant JC. Avant cela, déjà depuis plusieurs centaines d'année, les chevaux étaient utilisés pour tirer des charrettes, elles-mêmes introduites en Chine par les tribus d'Asie Centrale.

¹ Sorte de harnais du monde ancien composé de sangles passées autour du cou du cheval, reliées ou bien à une barre sur le dos ou bien à des courroies qui passaient de chaque côté, et d'une sangle qui cernait son poitrail juste sous la jugulaire. Ces équipements comprimaient les voies respiratoires du cheval et de ce fait limitaient la puissance que le cheval aurait pu appliquer à tirer des charges plus importantes.

Le 1^{er} exemple d'un chariot hippomobile chinois nous vient de la tombe de l'empereur Wu ding, mort en 1118 avant JC. Ces chariots étaient sans doute principalement utilisés pour le transport, et non pour le combat, à la différence des Hittites².

Vers le IV^{ème} Siècle avant JC, lors des combats, les Chinois comptaient seulement sur leurs hommes à cheval, et non sur les chariots. Il n'est donc pas surprenant que l'étrier fasse son apparition à peu près à cette époque. Hormis leur rôle au combat, les chevaux étaient également utilisés comme messagers. En effet, les chevaux permettaient la transmission de courriers gouvernementaux.

Quand le polo apparut en Chine, en provenance de la Perse, ce sport fit fureur à la cour de l'empereur et parmi l'aristocratie, les militaires, et les classes érudites. Même les femmes y jouèrent. Les chevaux portaient des décorations raffinées et participaient aux divertissements de la cour avec des performances qui s'apparentaient davantage à des numéros de cirque plutôt qu'aux résultats d'un dressage de haut niveau. Le cheval resta surtout du domaine des classes aristocratiques.

Les paysans n'utilisaient pas de chevaux dans leur ferme. Et la plupart des marchands ne transportaient pas leurs marchandises par chariots hippomobiles. Ceci sans doute parce que la Chine ne réussit pas à établir un programme d'élevage domestique, peut-être en raison du terrain défavorable ou du manque de bons pâturages. Quelle que soit la raison, la Chine fut incapable de produire assez de chevaux et dû les importer d'Asie Centrale à grands frais. Les chevaux restèrent donc un bien de luxe.

2) Le Japon :

Comme en Chine et en Occident, le cheval occupa une place très importante dans l'armée japonaise, ceci au moins dès l'époque des invasions coréennes du 1^{er} Siècle de notre ère.

L'histoire ne faisant aucunement référence à des chariots, il semblerait que le guerrier à cheval fut la méthode de combat préférée des japonais dès le début. Cependant, la configuration du paysage japonais étant composée principalement de collines et de montagnes, le chariot se serait révélé inutile en cas de conflit.

Comme les Chinois, les empereurs japonais utilisaient des courriers à cheval pour leur réseau de communication. En ce qui concerne les activités quotidiennes, les chevaux tiraient des charrettes, mais pas de charrues, puisque l'agriculture était, et est toujours, centrée sur le riz, qui requiert une méthode de culture complètement différente.

Comme en Chine et en Europe, le cheval était principalement associé avec pouvoir et privilèges.

² Les Hittites sont un peuple rattaché aux Indo-Européens, ils envahirent l'Asie Mineure et soumièrent le peuple autochtone, les Hattis, au XXVI^{ème} Siècle avant JC. Ils empruntèrent, à ces derniers différents dieux, mythes et rites.

A la différence de la Chine, beaucoup de fermiers humbles possédaient un cheval pour tirer leurs charrettes jusqu'au marché local, et beaucoup de riches commerçants allaient en ville à cheval. Mais quand le marchand voyageait à cheval, il ne tenait pas les rênes, car tenir les rênes soi-même était considéré indigne pour qui que ce soit à moins d'être soldat. Le cheval de marchand était conduit de chaque côté par des hommes à pied, ce qui assurait que le voyage allait durer bien plus longtemps que si le marchand avait pris les rênes lui-même. Le cheval était obligé de se limiter à la vitesse des hommes à pied. Ceci représentait un gaspillage du potentiel du cheval en tant que moyen de transport individuel. Les différences dans le domaine agricole ou encore dans la société ont fait que le cheval eut moins d'influence dans les développements économiques et politiques du Japon qu'il n'en eut en Occident. Par contre, les Japonais devancèrent les Occidentaux sur un point : les femmes montaient à califourchon ! Tandis qu'en Occident, les femmes devaient se percher précairement sur une selle amazone jusqu'au début du XX^{ème} Siècle !

B. Asie du Sud

1) L'Inde :

L'Inde est un pays situé dans le Sud de l'Asie, formant la majeure partie des sous-continentes indiens. Le cheval y a son importance de part la religion. En Inde, le cheval est lié aux mythes, aux croyances religieuses et à la philosophie. En effet, fondé sous les Han, en 68 après JC, le monastère Baima est le 1^{er} temple bouddhique implanté en Chine. Selon la légende, en 64, l'empereur Mingdi (dynastie des Han de l'Est) vit en rêve un homme d'Or.

Impressionné par cette vision, il dépêcha des diplomates à Tian Zhu (aujourd'hui en Inde) pour copier les sūtras (saintes écritures bouddhiques).

En 67, ils chargèrent, sur un cheval blanc, les sūtras rédigés en sanskrit, puis revinrent à Luoyang, accompagnés de deux moines indiens.



Les moines chargés de traduire les textes en chinois, demeurèrent dans le temple rebaptisé « Le temple du cheval blanc ». (Baima)

Deux chevaux de pierre gardent l'entrée. Au fond de la première cour, se trouve la salle des ancêtres (Zutang) avec les statues des premiers maîtres de l'école bouddhique de la méditation (chantang). Le sanctuaire d'époque Ming, le Da Fo Dian se dresse dans la deuxième cour abritant des statuette de Bouddha et de deux de ses disciples. Enfin, le Di Xiang Dan, dans la

troisième cour, renferme 18 Luoyang (hommes saints) et les bouddhas du Passé (Kaçyapa), du Présent (Sakyamuni) et de l'Avenir (Maitreya).

A l'Ouest et à l'Est du temple, se trouvent les tombeaux de deux moines. Au fond de la terrasse, une stèle relate l'histoire du monastère.

Le mythe du cheval blanc est universel. Il est présent dans toutes les religions, à commencer par l'Hindouisme. Lié au soleil et à la fécondité, le cheval blanc est vénéré par les Romains et les grecs. Le blanc est associé à la fertilité ; le cheval et surtout la jument y sont pleinement associés.

Parmi les purs-sangs, certains chevaux sont d'un blanc immaculé. On a baptisé le Camargue « Le Cheval Blanc de la Mer ». L'Albinos se caractérise également par sa robe blanche.

Autrefois, en Inde, on sacrifiait un cheval blanc afin d'assurer la prospérité du royaume. On lâchait le plus beau coursier blanc du royaume en direction du Nord-Est.

Le prince héritier et quelques jeunes guerriers devaient alors le suivre dans tous ses déplacements pendant un an. Ils devaient préserver sa liberté et surtout l'empêcher de s'accoupler.

Incarnation du soleil, sa course était sacrée, et les territoires traversés appartenaient d'office au souverain.

Lorsque le cheval revenait à son point de départ, poussé par les cavaliers, l'heure de sa fin approchait. Ce rite solaire était souvent pratiqué à la fin d'un règne, avec comme objectif pour le souverain de transmettre sa gloire à son fils aîné.

Aujourd'hui encore, le cheval blanc est considéré comme l'ancêtre de nombreuses familles princières indiennes : il est également une idole que les villageois imploront pour fertiliser leurs terres.

2) Le Pakistan :

Les territoires du Nord du Pakistan appartiennent à ces rares régions du monde à déployer un paysage montagneux, le plus vaste de la planète, d'une beauté à vous couper le souffle !



Une tradition ancestrale habite le Nord du Pakistan : Le Polo. Originaire d'Asie Centrale, ce jeu, élevé au rang de sport de compétition par les Perses, a également été pratiqué dans l'Empire Byzantin ainsi que dans le Nord de

l'Inde, depuis l'époque musulmane. Le polo des territoires du Nord ne ressemble en rien à celui que nous connaissons dans nos contrées occidentales. Il est extrêmement brutal et tous les coups sont permis. Il est aussi périlleux d'être le cavalier, le cheval ou simplement, le spectateur.

C. Asie du Sud-Est

3) L'Indonésie :

En Indonésie, on retrouve également le cheval, plus précisément 2 races : le Sandalwood ou encore le Bali.

Le Bali tout d'abord, est naturellement originaire de l'île de Bali en Indonésie. Son aspect, sa robe et sa crinière attestent de ses lointaines origines et rappellent les races primitives, comme le cheval sauvage de Mongolie, son ancêtre probable.



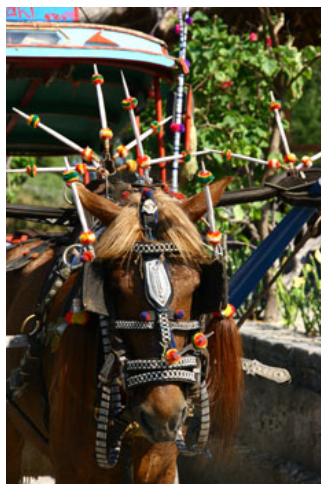
Ce cheval fut beaucoup utilisé dans l'agriculture, mais, actuellement, son activité principale réside dans la promenade des touristes sur les plages.

Quant au Sandalwood, il trouve son origine sur les îles de Sumba et Sumbawa. Il tient son nom du Bois de Santal, produit dans la région. On suppose que son apparition est due à l'introduction de chevaux venus d'Inde pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne. Ils auraient ensuite été croisés avec des chevaux de sang arabe.

Le Sandalwood est une race de poneys dont la taille peut atteindre 1,35 mètres. C'est la plus grande des poneys indonésiens, le plus rapide et le plus actif. Sa tête est petite et fine, avec de grands yeux. Son pelage est très soyeux. Il porte souvent des marques aux oreilles pour identifier le propriétaire.



Ces chevaux sont très nombreux à Sumba, si bien qu'ils n'ont pas de valeur marchande à l'intérieur de l'île. Mais Sumba tire du dressage et de la vente de chevaux vers Java l'une de ses principales ressources. De plus, les déplacements sur l'île se font presque exclusivement à cheval, que ce soit pour les hommes ou pour les marchandises. (Il n'existe qu'une seule route goudronnée qui traverse l'île dans la largeur, seulement empruntée par de rares véhicules).



Le dressage de ces chevaux se fait de manière particulièrement douce. En effet, il est réalisé dans l'eau. A l'âge d'un an, le cheval est emmené dans des eaux suffisamment profondes où il a encore pied. Un jeune enfant, le plus léger du village, grimpe sur son dos et l'effort que fournit le cheval pour sortir de l'eau lui fait oublier le poids supplémentaire qu'il transporte.

D. Asie Centrale

1) Russie :

La fédération de Russie est le pays le plus vaste au monde et s'étend sur deux continents : l'Europe et l'Asie.

Depuis 5000 ans, les Russes entretiennent avec le cheval des liens privilégiés. C'est sur leurs terres, dans les steppes aux confins de l'Asie, que le cheval fut domestiqué pour la première fois, devenant le fondement même de peuples baptisés plus tard de peuples cavaliers. En témoignent notamment les célèbres cosaques.

Comme tous les nomades de la steppe qui leur succéderont, la vie des Scythes ne peut se concevoir sans leur compagnon de tous les jours : le cheval. (La Scythie, pour les anciens Grecs, il s'agissait de régions de la Russie, habitées par les Scythes). Chez les Scythes, le cheval était un compagnon inséparable, à la fois animal de transport, source de nourriture (lait des juments) et compagnon dans l'au-delà. La coutume d'inhumer des chevaux à côté des dépouilles royales est la preuve que les Scythes ne pouvaient concevoir la vie terrestre ou supraterrrestre, sans chevaux. Il est vraisemblable que les Scythes furent parmi les premiers peuples à domestiquer les chevaux et certainement le premier à les monter.



L'usage des chevaux était réservé aux tâches nobles : la chasse et la guerre. Pour le trait, les Scythes utilisaient des attelages de bœufs. L'invention de la cavalerie leur permit de conquérir l'Asie Centrale. Tout porte à croire qu'ils furent de redoutables cavaliers. Les chevaux scythes étaient soit des poneys, du type cheval de Prejvalski, soit des chevaux issus du Ferghana, ceux-là même qui fascinèrent tant les sédentaires chinois et qu'ils appelèrent « Chevaux Célestes ».

Tous les Scythes vivant entre le Danube et le Tien-Chan s'y prenaient de la même manière pour seller et harnacher leurs chevaux : leurs tapis de selle étaient matelassés, bourrés de poils de cerf ou d'herbe sèche alors que les autres peuples de l'Antiquité utilisaient une simple couverture ou un petit tapis maintenu par une sous-ventrière. La richesse de l'ornementation des selles et des harnais s'explique par le rôle essentiel que le cheval jouait dans l'existence des Scythes. Des centaines d'ornements qui réhaussaient le cuir des harnais ont été découverts dans les Kourganes³ de Pazyryk⁴ : ils sont en bois de cèdre de Sibérie, et parfois en corne, peints en vermillon ou plaqués d'or.



Source et Liens utiles :

<http://users.erols.com/mmaidens/asiafr.htm>

<http://membres.lycos.fr/histoiredefrance/articles/Animaux/Chevaux.htm>

http://www.dinosoria.com/cheval_blanc.htm

<http://enselle.free.fr/cheval.htm>

<http://www.france5.fr/cavaliers/003432/5/32188.cfm>

<http://www.participez.com/reportage.php?id=33>

<http://perso.wanadoo.fr/spqr/clio.htm>

³ On appelle kourgane les tombes souterraines où se faisaient ensevelir les rois et les hauts dignitaires scythes dans la steppe russo-ukrainienne.

⁴ Site archéologique majeur